Du côté des proches du malade d'Alzheimer

Avec près d'un million de malades en France, on entend souvent parler de la maladie d'Alzheimer : facteurs à risques, symptômes, prévention. Mais on parle moins souvent de ceux qui accompagnent ces malades au quotidien : la famille proche. Afin de les aider, des groupes de soutien et de formation se sont mis en place. Écoutez en quoi ils sont utiles.

Document sonore : reportage du 28/12/2008 intitulé : « Soutien aux proches de malades d'Alzheimer ».

Objectifs pédagogiques :
- Identifier et localiser les locuteurs.
- Comparer des expériences et des témoignages différents.
- Comprendre les difficultés liées à cette maladie et les solutions évoquées.
- Analyser puis réaliser une affiche autour de la maladie d'Alzheimer.

Public : Niveau intermédiaire-avancé
Temps : 70 minutes + une séance supplémentaire pour l'activité de production.
Matériel : L'extrait sonore, un lecteur CD + une imprimante et un accès internet.
Auteur : Déborah Gros

Activités de pré-écoute

- **Remue-méninges autour de la maladie d'Alzheimer :** Est-ce que vous en avez entendu parler ? Que savez-vous de cette maladie ? D'où vient son nom ? [Il s'agit du nom du médecin allemand qui a diagnostiqué pour la première fois cette maladie.]
- **Expérience personnelle :** Connaissez-vous quelqu'un qui souffre de la maladie d'Alzheimer dans votre entourage (famille ou amis) ? Ou d'une autre maladie grave ? Si non, est-ce que pouvez vous imaginez la vie quotidienne avec un malade ? Quelles peuvent en être les difficultés ?

Repérage sonore (Activité 1)

- **Objectif de l'activité : identifier et localiser les locuteurs.** Les élèves écoutent l'extrait dans son intégralité et répondent aux **questions 1 et 2** de l'activité. Ils écoutent ensuite l'extrait une deuxième fois et répondent à la **question 3** de l'activité.

Compréhension globale (Activité 2)

- **Objectif de l'activité : comprendre les propos principaux des locuteurs et distinguer les différentes parties du reportage.** Les élèves écoutent l'extrait dans son intégralité et répondent aux questions de l'activité.

Compréhension détaillée (1) : Les groupes de soutien et de formation (Activité 3)

- **Objectif de l'activité : comprendre le déroulement d'une réunion.** Les élèves écoutent le passage **[0'33 > 1'05]** et répondent aux **questions 1 et 2** de l'activité, puis ils écoutent le passage **[1'05 > 1'21]** et répondent à la **question 3** de l'activité.

Compréhension détaillée (2) : Avec ou sans groupe de soutien (Activités 4 et 5)

- **Objectif de l'activité 4 : comprendre le témoignage d'une proche d'un malade d'Alzheimer.** Les élèves écoutent le passage **[0'00 > 0'33]** et répondent aux questions de l'activité.
- **Objectif de l'activité 5 : comprendre les aspects positifs du groupe de soutien.** Les élèves écoutent le passage **[1'21> 1'52]** et répondent à la **question 1** de l'activité**,** puis ils écoutent le passage **[1'53 > 2'28]** et répondent à la **question 2** de l'activité.

À vous de jouer ! (Activité 6)

- **Activité d'expression orale par petit groupes :** Les élèves suivent les consignes de la **question 1**.
- **Activité d'expression écrite par petits groupes :** Les élèves suivent les consignes de la **question 2**.

L'enseignant imprime au préalable l'affiche depuis la page web suivante :
http://www.francealzheimer.org/images/espace-presse/affiche%20format%20A3.jpg
Il affiche ensuite le document dans la classe et/ou en distribue une photocopie à chaque groupe.

- **Activité d'expression orale collective :** Les élèves suivent les consignes de la **question 3.**

 © Radio France Internationale

Activité 1 – Repérage sonore

1- Les voix. Cochez les bonnes réponses en fonction de ce que vous entendez.

a) Combien de voix entend-vous ? O 3 O 5 O 7

b) Que remarquez-vous ? O Il n'y a qu'une voix féminine. O Toutes les voix sont féminines.

2- La journaliste. Cochez les bonnes réponses.

a) Que remarquez-vous ? O La journaliste parle avant chaque personne du reportage.
O La journaliste ne parle qu'au début et à la fin du reportage.

b) Entend-on ses questions ? O oui O non

c) Selon vous, où parle-t-elle ? O en studio O sur les lieux du reportage

3- Les locutrices. Répondez aux questions suivantes.

a) Dans quel ordre parlent-elles ? Numérotez les noms de 1 à 4 :
…… le docteur Florence Bonté …… Marie …… Marie-Thérèse …… une femme

b) Qui parle le plus ? Cochez la bonne réponse :
O le docteur Florence Bonté O Marie O Marie-Thérèse O une femme

c) Quels bruits entendez-vous ? ……..

d) Où parlent-elles ? O en studio O sur les lieux du reportage

Activité 2 – Compréhension globale

1- A qui sont destinés les groupes de soutien et de formation ? Cochez la bonne réponse.

O aux malades d'Alzheimer O aux familles des malades d'Alzheimer

2- Que font les différentes locutrices ? Cochez la bonne réponse parmi chaque paire.

La locutrice n°1 : ☐ raconte les différentes thérapies que son mari a essayé.
☐ témoigne de la difficulté de faire face seule à la maladie.

La locutrice n°2 : ☐ anime une réunion de formation et de soutien.
☐ explique à la journaliste comment se comporter avec un malade.

La locutrice n°3 : ☐ raconte une anecdote concernant son mari.
☐ se met à pleurer alors qu'elle parle de son mari.

La locutrice n°2 : ☐ anime une réunion de formation et de soutien.
☐ explique à la journaliste comment se comporter avec un malade.

La locutrice n°4 : ☐ fait le bilan de ce qu'elle a appris grâce au groupe de soutien.
☐ explique pourquoi le groupe de soutien ne lui convient pas.

Activité 3 – Le déroulement d'une réunion

1- Qu'apprend-on sur le groupe de soutien évoqué dans le reportage ? Entourez la bonne réponse.

a) Le docteur Florence Bonté, l'animatrice de ce groupe est : gériatre. psychiatre. pédiatre.

b) Le groupe réunit : environ 5 personnes. une dizaine de personnes. plus de vingt personnes.

2- Quelles informations donne Florence Bonté sur la maladie d'Alzheimer ? Remplacez les synonymes entre parenthèses par les mots correspondants dans la liste ci-dessous :

patients incapacité conscience quotidienne phase

« Dans la première (*période*) ……. de la maladie, la plupart des (*malades*) ……. ont quand même tout à fait (*connaissance*) ……. de leurs difficultés, notamment dans les activités de la vie (*de tous les jours*) …….. où soudain apparaît cette (*impossibilité*) ……. à accomplir une action. »

3- La discussion entre le docteur et une participante. Cochez la bonne réponse parmi chaque paire.

a) Quelle phrase résume la situation évoquée par la locutrice ?
O Mon mari faisait de l'accordéon mais ne sait plus jouer à cause de sa maladie.
O Mon mari joue de l'accordéon mais il a arrêté depuis qu'il est malade.

b) Quel est la raison évoquée par le mari de cette femme ?
O C'est la faute de l'instrument. O C'est sa faute à lui.

c) Quelle expression docteur Florence Bonté emploie-t-elle pour analyser ce cas ?
O C'est un échappatoire. O C'est un moyen de défense.

d) Comment comprenez-vous cette expression ?
O Le patient ne fait plus la différence entre imaginaire et réalité.
O Le patient cache une réalité trop difficile à accepter.

 © Radio France Internationale

Activité 4 – La solitude face à la maladie d'un proche

1- Qu'apprend-on sur Marie-Thérèse? Cochez les bonnes réponses.

a) Quel âge a-t-elle ? O 55 ans O 62 ans O 75 ans

b) Combien de temps s'est-elle occupée de son mari ? O 10 ans O 15 ans O 20 ans

c) Qu'a-t-elle fait ensuite ? O Elle a placé son mari dans une institution médicale.
O Elle a embauché une aide à domicile.

2- Comment Marie-Thérèse et son mari vivaient la maladie ? Cochez les bonnes réponses.

Marie-Thérèse :	**Son mari :**
❑ s'occupait de tout.	❑ devenait dépendant.
❑ faisait la toilette de son mari.	❑ se plaignait tout le temps.
❑ n'était pas soutenue par ses enfants.	❑ se rendait compte de ce qui lui arrivait.
❑ était très fatiguée moralement.	❑ ne se rendait compte de rien.
❑ était suivie par un psychologue.	❑ perdait sa dignité.
❑ ne pas pensait plus à elle.	❑ ne reconnaissait plus sa femme.
❑ se sentait coupable de la situation.	❑ devenait agressif.

Activité 5 – L'apport des groupes de soutien

1- Le soutien à la famille du malade. Inscrivez vrai ou faux en face de chaque proposition.

Les conseils du docteur Florence Bonté permettent à la famille :	
de savoir quel médicament est le plus adapté.	
d'aider les proches à mieux comprendre les comportements du malade.	
de vérifier si les besoins du malade sont satisfaits.	
d'accepter l'idée de la mort.	

2- Le bilan de Marie. Répondez aux questions en faisant des phrases.

a) De qui Marie s'occupe-t-elle ?
……

b) Qu'a-t-elle appris grâce au groupe de soutien en ce qui concerne sa relation de couple ?
……

c) Quel exemple concret évoque-t-elle ?
……
……

d) Personnellement, qu'est-ce qu'elle apprécie dans le groupe de soutien ?
……

Activité 6 – A vous de jouer !

1- Ouvrez grands vos yeux ! Analysez une affiche par petits groupes

a) Formez des petits groupes de trois ou quatre personnes puis désignez un porte parole qui présentera vos idées lors de la mise en commun.

b) Observez l'affiche et organisez votre analyse en vous inspirant de la grille de lecture ci-dessous :
- composition de l'affiche : proportion image-texte, couleurs, différents plans de l'image ;
- personnages : physique, posture, expression du visage, regard, etc.
- message : slogan de l'association, signification, ton du slogan ;
- sentiment général en regardant l'affiche : optimisme, tristesse, etc.

c) Mettez vos analyse en commun.

2- Passez à l'action ! Le groupe de soutien et de formation mené par Florence Bonté souhaite se faire connaître et attirer de nouveaux participants. Réalisez une affiche par petits groupes.

a) Faites une liste des principaux objectifs du groupe de soutien.

b) Selon ces objectifs, choisissez l'image ou le dessin qui va illustrer votre affiche (image découpée dans un magazine, photo prise par le groupe, ou dessin réalisé par le groupe).

c) Trouvez le slogan de votre affiche.

3- Et discutez-en ! Organisez une discussion avec toute la classe.

Affichez tous vos travaux de manière à ce qu'ils soient visibles pour toute la classe. Choisissez ensuite l'affiche la plus représentative du groupe de soutien et de formation, en organisant un vote.

 © Radio France Internationale

Activité 1

1- a) 5. b) Toutes les voix sont féminines.
2- a) b) La journaliste parle avant chaque personne du reportage. c) non. d) en studio.
3- a) 2- le docteur Florence Bonté ; 4- Marie ; 1- Marie-Thérèse ; 3- une femme.
b) le docteur Florence Bonté. c) On entend des voix ou des échos en bruit de fond d) sur les lieux du reportage.

Activité 2

1- aux familles des malades d'Alzheimer.
2- a) La locutrice n°1 **témoigne de la difficulté de faire face seule à la maladie. b)** La locutrice n°2 **anime une réunion de formation et de soutien. c)** La locutrice n°3 **raconte une anecdote concernant son mari. d)** La locutrice n°2 **explique à la journaliste comment se comporter avec un malade. e)** La locutrice n°4 **fait le bilan de ce qu'elle a appris grâce au groupe de soutien.**

Activité 3

1- a) gériatre. b) une dizaine de personnes.
2- phase ; conscient ; vie quotidienne ; incapacité.
3- a) Mon mari faisait de l'accordéon mais ne sait plus jouer à cause de sa maladie. b) Selon lui c'est la faute de l'instrument. c) C'est un moyen de défense. d) le patient cache une réalité trop difficile à accepter.

Activité 4

1- a) 62 ans. b) 10 ans. c) Elle a placé son mari dans une institution médicale.
2- Marie-Thérèse **: s'occupait de tout, faisait la toilette de son mari, était très fatiguée moralement, ne pas pensait plus à elle.**
Son mari **: devenait dépendant, se rendait compte de ce qui lui arrivait, perdait sa dignité, devenait agressif.**

Activité 5

Les conseils du docteur Florence Bonté permettent à la famille :		
de savoir quel médicament est le plus adapté.		**faux**
d'aider les proches à mieux comprendre les comportements du malade.	**vrai**	
de vérifier si les besoins du malade sont satisfaits.	**vrai**	
d'accepter l'idée de la mort.		**faux**

2- a) Marie s'occupe au quotidien de son mari atteint de la maladie d'Alzheimer, b) Elle a appris à mieux communiquer avec mon mari, c) Le choix panique les malades d'Alzheimer, Marie évite donc de poser des questions où il y a un choix. Au lieu de demander à son mari s'il veut une banane ou du fromage, elle va préférer poser deux questions différentes, d) Elle apprécie l'échange, l'écoute bienveillante, elle se sent rassurée et moins seule.

 © Radio France Internationale

Reportage de Valérie Cohen, 28/12/2008 : « Soutien aux proches de malades d'Alzheimer », 2mns28s.

Valérie Cohen *(en studio) :*
Dans la maladie d'Alzheimer, les proches du patient souffrent aussi. Marie-Thérèse a 62 ans. Elle s'est occupée de son mari pendant une dizaine d'années, avant de décider, à bout de force, de le placer dans une institution médicale.

Marie-Thérèse *(Interview avec voix en bruit de fond) :*
Je faisais tout presque. Il devenait complètement dépendant : fallait lui faire sa toilette, fallait le changer et c'est là où ça a été très compliqué ; parce qu'en même temps, il perdait sa dignité, il se rendait compte quoi, donc il devenait très, très agressif.
À cette époque-là, j'étais très fatiguée moralement, euh… on pense plus à soi, hein.

Valérie Cohen *(en studio*) :
Pour aider les familles, des groupes de formation et de soutien se sont mis en place, ici et là.
Le docteur Florence Bonté, gériatre, anime un de ces groupes au sein de l'hôpital Notre-Dame-de-Bon-Secours, à Paris. En cette soirée de décembre, une dizaine de personnes sont réunies. Elles ont un mari, une épouse, un de leurs parents, atteints de la maladie d'Alzheimer.

(Dans le groupe de parole)

Docteur Florence Bonté *:*
Dans la première phase de la maladie, la plupart des patients ont quand même tout à fait conscience de leurs difficultés, notamment dans les activités de la vie quotidienne, où, soudain, apparaît cette incapacité à accomplir une action. Vous avez peut-être des expériences comme ça à nous livrer, heu…

Une femme :
J'ai mon mari qui faisait de l'accordéon et maintenant, ce n'est plus lui qui ne sait plus jouer, c'est l'instrument qui n'est pas à la hauteur, qui n'est pas valable pour jouer.

Docteur Florence Bonté :
On va appeler ça un moyen de défense, hein. C'est l'objet qui ne fonctionne plus.

Valérie Cohen : *(en studio)*
Aider les proches à mieux décrypter les comportements du malade, peut leur permettre de mieux y répondre et aussi de moins s'épuiser. Docteur Florence Bonté.

Docteur Florence Bonté (*interview avec écho en bruit de fond) :*
On a l'habitude de donner des conseils pour permettre, notamment quand un patient est agité, de se demander s'il n'a pas froid, s'il n'a pas faim, si tous ses besoins sont satisfaits.
Les patients n'étant pas forcément en mesure de s'exprimer sur une douleur ou sur un inconfort. Euh, c'est au travers du comportement de la famille, qui va aller à la recherche de tout cela, que l'on va réussir à «vaincre », entre guillemets, cette situation.

Valérie Cohen *(en studio) :*
Marie a 70 ans. Elle s'occupe au quotidien de son mari, atteint de la maladie d'Alzheimer. Ce groupe de soutien l'aide à mieux vivre cette situation.

Marie *(interview avec voix en bruit de fond) :*
J'ai appris à mieux communiquer avec mon mari. Par exemple, euh, à ne jamais lui poser une question où il y a un choix. C'est-à-dire : « Est-ce que tu veux une banane ou du fromage ? » ; on ne demande pas ça, on dit : « Est-ce que tu veux du fromage ? », « Oui », « Est-ce que tu veux une banane ? », « Non ». Mais jamais un truc de choix, qui les panique.
Enfin, j'ai appris plein de choses comme ça. Et puis, je vous dis, l'échange, l'écoute bienveillante. Ca, ça rassure, on se sent beaucoup moins seule après.

 © Radio France Internationale